

L'infortune de Fortunato



Fortunato Bartolomeo de Felice

Contexte de création

Ce mini jeu a été conçu dans le cadre d'une activité de l'association Destination 27 et a pour but de rentrer dans l'univers de **Fortunato Bartolomeo De Felice** et de sa principale contribution au monde du savoir : **l'Encyclopédie d'Yverdon**.

Il a été joué dans les locaux de l'association SemoNord le 01.11.2019 dans le cadre d'un événement scolaire sur le thème de l'Encyclopédie d'Yverdon et

s'inspire du roman de Corinne Desarzens : *Le Palais aux 37378 fenêtres* (2019, Éditions de l'Aire).

Mise en place

Le jeu nécessite une lecture attentive de cette page, l'impression des pages suivantes (le testament matériel crypté et le testament spirituel), ainsi qu'un ciseau à prêter aux joueurs pour qu'ils découpent les cercles de cryptage.

Un animateur prend le rôle d'un clerc de notaire faisant respecter le testament de Fortunato. Les participants jouent le rôle des descendants de Fortunato, réunis par le clerc. Leur nombre peut varier entre 2 et 10. Il est conseillé, si le nombre de joueurs est supérieur à 5, de constituer deux groupes qui s'affronteront.

Temps de jeu estimé : 30 minutes.

Synopsis

Le clerc cherche à appliquer un testament que son cabinet a reçu

en sa possession 230 ans plus tôt. En 1789 pour être exact. Le cabinet de notaire avait pour instruction d'ouvrir ce testament le 7 février 2019. Depuis ce jour, le clerc n'a de cesse d'essayer d'appliquer les instructions du testament de Fortunato De Felice. Celui-ci stipule que le clerc doit retrouver les descendants de Fortunato et les soumettre à une épreuve. Cette énigme réside dans une boîte cryptex (qui n'existe que dans la description de l'animateur) contenant des objets d'une grande valeur (un testament spirituel et tout objet que l'animateur jugera bon de préparer pour célébrer la victoire de ses joueurs).

Fortunato a eu une vie familiale compliquée. Il a joué de malchance. Il a perdu deux de ses trois femmes qui lui ont donné en tout 13 enfants. Mais il est resté, toute sa vie, attaché à son premier amour : **la comtesse Giulia Zulma**.

Ayant gagné beaucoup d'argent avec l'Encyclopédie d'Yverdon,

Fortunato réunit des objets d'une grande valeur pécuniaire et sentimentale. Il destina ce legs ainsi qu'une lettre faisant office de testament spirituel à ses descendants les plus méritants uniquement. Pour éviter que son héritage ne finisse broyé ou brûlé par la colère de sa fille Rose, il mit en place un plan pour que ces dernières volontés soient respectées : les valeurs sont enfermées dans une boîte cryptex¹. Cette boîte détruira son contenu si on la force. Il faut donc résoudre l'énigme pour accéder à son contenu. Puis, Fortunato rédigea une lettre dans laquelle il expliqua les règles de son jeu : afin

¹ Ce terme est issu de la combinaison des mots « cryptologie » et « codex ». Cet objet, dont la paternité est attribuée à Léonard de Vinci, utilise la cryptologie pour protéger des informations elles-mêmes notées sur un rouleau de parchemin ou *codex*. Ce cryptex a le même principe qu'un antivol de vélo. Un mot de cinq lettres actionnera la serrure et permettra d'ouvrir le cylindre. À l'intérieur du cryptex, le compartiment creux est conçu pour renfermer un rouleau de papier où a été notée l'information secrète.

Ce papier, censé être un papyrus très fin, est enroulé autour d'un tube de verre fin contenant du vinaigre, ce qui empêche toute ouverture de force du cryptex pour obtenir le message : cela briserait le tube de verre et répandrait le vinaigre sur le parchemin qui deviendrait dès lors illisible.

L'infortune de Fortunato

de contrer sa fille Rose ayant détruit une partie de l'héritage et pour passer par-dessus une période incertaine qu'il sentait arriver (la Révolution française), le cabinet en charge de l'exécution testamentaire devrait attendre 230 ans, jour pour jour, après sa mort. À cette date, le cabinet aura la charge de réunir autant de descendants que possible afin de les soumettre à l'épreuve qui devrait les inciter à poursuivre l'œuvre de leur aïeul.

Phase 1 : introduction

Temps : 5 minutes

Le jeu commence avec une introduction effectuée par le clerc qui se réjouit d'avoir enfin retrouvé et réuni les descendants de Fortunato. Cette introduction ne doit pas excéder 5 minutes, mais doit expliquer les circonstances dans lesquelles la lettre est arrivée au cabinet. Pour cela, n'oubliez pas d'inclure les éléments suivants :

- Les joueurs sont tous des descendants de Fortunato.

- Ceux-ci ont une chance unique de découvrir un pan de leur passé et de gagner un trésor légué par leur aïeul.
- Avec le testament matériel se trouve un cryptex (voir définition plus haut).
- L'huissier doit **lire le testament matériel**.
- À partir de la distribution de celui-ci, les joueurs ont 20 minutes pour trouver le code à partir de cette lettre.

Phase 2 : l'épreuve

Temps : 20 minutes

Après la lecture, les joueurs doivent avoir accès à une copie de la lettre testamentaire. Cette lettre comporte apparemment tous les indices nécessaires pour trouver le mot à 7 digits qui permet d'ouvrir le cryptex.

L'huissier peut les aider si nécessaire. L'objectif du jeu doit rester de simuler une enquête et bien évidemment de simuler une tension. Mais il n'est pas nécessaire de l'appliquer trop rigoureusement.

Pendant ces 20 minutes, il faut espérer que les joueurs découvrent les caractères étranges qui parsèment la lettre. Qu'ils découpent les cercles de cryptage. Qu'ils les utilisent pour en sortir les lettres de l'alphabet conventionnel. Et enfin, qu'ils mettent ces lettres dans le bon sens pour trouver le mot LUMIÈRE.

Phase 3 : le débriefing

Temps : 5 minutes

La découverte du code débloque le cryptex et permet de passer à la dernière partie de ce jeu.

Le clerc délivre alors le message de Fortunato en **lisant le testament spirituel**.

Il est optionnel, mais toujours appréciable de préparer quelque chose qui symbolise les valeurs réunies par Fortunato et destinées à ses descendants. De plus, en termes de jeu, donner un petit quelque chose aux joueurs en guise de récompense est un plus. Ce geste permet de cristalliser la sensation de succès, ce que ne permet pas de faire (ou très peu) la simple lecture d'un texte. Bons, stickers, parchemin à garder, médaille (en chocolat ou pas), cadeau à emporter sont d'excellents choix de cadeau à délivrer en fin de jeu.

« S'intéresser à l'avis des autres nous permet d'éviter de nous enfermer dans ce que nous croyons savoir »

L'infortune de Fortunato

Testament matériel

Mes chers descendants,

Je prends la plume pour m'adresser à vous avant que le pâle cavalier ne vienne rôder à mon chevet. En vieillissant, il se produit un curieux phénomène, c'est comme si le temps accélérât et qu'il s'écoulait de plus en plus rapidement.

Les souvenirs de ma jeunesse me semblent douloureusement proches. Mon enfance à Rome, puis la folle aventure qui m'a conduit à travers l'Italie, avec, à mon bras, la seule femme que j'aie jamais vraiment aimée : Giulia, la comtesse Zulma, ma comtesse...

Je dois aussi évoquer mon départ précipité en Suisse. À Berne tout d'abord où je connus la pauvreté, puis Yverdon enfin ; où l'on connaît autant de joie en une journée qu'à Berne en une année !

Voici venu le crépuscule de mes jours et toutes les richesses que j'ai accumulées doivent désormais servir à payer mes collaborateurs.

Le peu qu'il me reste, je vous le destine, chers descendants. Je sens que

s'approchent des jours sombres et de grands bouleversements où la folie s'opposera à la raison : je ne peux le distribuer entre mes enfants. Cette infortune est difficile à accepter pour mes proches et certains d'entre eux me détestent pour n'avoir consacré ma vie qu'à la quête du savoir. Si elle le pouvait, ma Rose chérie brûlerait toutes mes possessions terrestres, même les plus anodines comme cette lettre.

Il ne me reste qu'à espérer que deux cent trente ans après ma mort, la science aura de nouveau gagné du terrain et aura permis à un nouvel âge des Lumières de renaitre.

Je compte sur vous, enfants de l'avenir, pour ouvrir le cryptex qui accompagne cette missive. Il vous faudra de l'audace et de l'astuce pour résoudre cette énigme...

29 décembre 1788

F. B. De Felice

Testament spirituel

Mes chers descendants,

Il pourrait vous sembler surprenant qu'un vieil homme tel que moi, ancré dans son siècle, se soucie si peu de ses proches et ne concentre son attention que sur les générations à venir. J'ai choisi de m'adresser à vous, gens du futur, car je sens arriver des temps troublés et je me sens parfois isolé au milieu des vivants de mon époque. Malgré la volonté, propre à notre siècle de Lumières, de tout connaître, tout répertorier, tout classifier, je perçois une fracture entre le reste du monde et moi.

Peut-être, cette sensation est-elle liée avec mon état d'apatride, de déraciné. Né en Italie et arrivé en Suisse, je ne suis ni d'un pays ni de l'autre. En réalité, je suis des deux et cela fait ma force. Les frontières sont des barrières qu'il faut soit chercher à franchir, soit utiliser de manière positive. Comme le dit l'adage : plus je m'éloigne de ma maison, plus ma maison s'agrandit.

Peut-être aussi est-ce dû à ma condition d'homme de savoir. L'existence humaine est un long parcours dans un couloir obscur. La

plupart avancent à tâtons, les yeux fermés de peur de ce qu'ils pourraient découvrir. Seule une poignée d'entre nous décident d'ouvrir les yeux. À ceux-là seulement, la connaissance se dévoile et éclaire le chemin comme un flambeau. Mais gare à vous si vous vous engagez sur cette voie ! La connaissance effraye les puissants, car il est plus difficile de manipuler celui qui se sert de l'esprit critique comme d'un bouclier. Prométhée offrit le feu aux hommes et fut puni pour cela. C'est un avertissement pour nous, hommes et femmes de savoir, car il y aura toujours des menaces proférées à l'encontre de ceux qui prétendent avoir croqué la pomme de la connaissance.

L'Encyclopédie est mon legs à l'humanité. Voyez-la comme un moyen de repousser les ténèbres et la bêtise. Soyez des citoyens éclairés, laissez agir votre curiosité et votre désir de connaître. Et, surtout, intéressez-vous à l'avis des autres, car cela nous permet d'éviter de nous enfermer dans ce que nous croyons savoir.

29 décembre 1788

F. B. De Felice

Mes chers descendants,

Je prends la plume pour m'adresser à vous avant que le pâle cavalier ne vienne rôder à mon chevet. En vieillissant, il se produit un curieux phénomène, c'est comme si le temps accélérât et qu'il s'écoulât de plus en plus rapidement.

Les souvenirs de ma jeunesse me semblent douloureusement proches. Mon enfance à Rome, puis la folle aventure qui m'a conduit à travers l'Italie, avec, à mon bras, la seule femme que j'aie jamais vraiment aimée : Giulia, la comtesse Zulma, ma comtesse... Je dois aussi évoquer mon départ précipité en Suisse. À Berne tout d'abord où je connus la pauvreté, puis Yverdon enfin : où l'on connaît autant de joie en une journée qu'à Berne en une année !

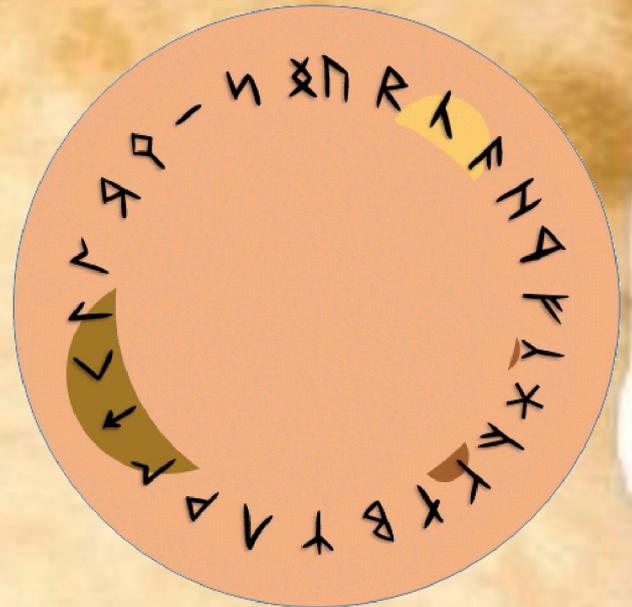
Voici venu le crépuscule de mes jours et toutes les richesses que j'ai accumulées doivent désormais servir à payer mes collaborateurs. Le peu qu'il me reste, je vous le destine, chers descendants. Je sens que s'approchent des jours sombres et de grands bouleversements où la folie s'opposera à la raison : je ne peux le distribuer entre mes enfants. Cette infortune est difficile à accepter pour mes proches et certains d'entre eux me détestent pour n'avoir consacré ma vie qu'à la quête du savoir. Si elle le pouvait, ma Rose chérie brûlerait toutes mes possessions terrestres, même les plus anodines comme cette lettre.

Il ne me reste qu'à espérer que deux cent trente ans après ma mort, la science aura de nouveau gagné du terrain et aura permis à un nouvel âge des Lumières de reNaître.

Je compte sur vous, enfants de l'avenir, pour ouvrir le cryptex qui accompagne cette missive. Il vous faudra de l'audace et de l'astuce pour résoudre cette énigme...

29 décembre 1788

F. B. De Felice



Mes chers descendants.

Il pourrait vous sembler surprenant qu'un vieil homme tel que moi ancré dans son siècle, se soucie si peu de ses proches et ne concentre son attention que sur les générations à venir. J'ai choisi de m'adresser à vous, gens du futur, car je me sens parfois isolé au milieu des vivants de mon époque. Malgré la volonté, propre à notre siècle de Lumières, de tout connaître, tout répertorier, tout classifier, je perçois une fracture entre le reste du monde et moi.

Peut-être, cette sensation est liée avec mon état d'apatride, de déraciné. Né en Italie et arrivé en Suisse, je ne suis ni d'un pays ni de l'autre. En réalité, je suis des deux et cela fait ma force. Les frontières sont des barrières qu'il faut soit chercher à franchir, soit utiliser de manière positive. Comme le dit l'adage : plus je m'éloigne de ma maison, plus ma maison s'agrandit.

Peut-être aussi est-ce dû à ma condition d'homme de savoir. L'existence humaine est un long parcours dans un couloir obscur. La plupart avancent à tâtons, les yeux fermés de peur de ce qu'ils pourraient découvrir. Seule une poignée d'entre nous décident d'ouvrir les yeux. À ceux-là seulement, la connaissance se dévoile et éclaire le chemin comme un flambeau. Mais gare à vous si vous vous engagez sur cette voie ! La connaissance effraye les puissants, car il est plus difficile de manipuler celui qui se sert de l'esprit critique comme d'un bouclier. Prométhée offrit le feu aux hommes et fut puni pour cela. C'est un avertissement pour nous, hommes et femmes de savoir, car il y aura toujours des menaces proférées à l'encontre de ceux qui prétendent avoir croqué la pomme de la connaissance.

L'Encyclopédie est mon legs à l'humanité. Voyez-la comme un moyen de repousser les ténèbres et la bêtise. Soyez des citoyens éclairés, laissez agir votre curiosité et votre désir de connaître.

Et, surtout, intéressez-vous à l'avis des autres, car cela nous permet d'éviter de nous enfermer dans ce que nous croyons savoir.

29 décembre 1788

F. B. De Felice